



UCHIZY

PAGE 4

Une voiture plonge dans la Saône

LA RÔTISSERIE BRESSANE

Nos **VIANDES RÔTIES**

- POULET de BRESSE (sur commande)
- POULET FERMIER
- TRAVERS de PORC
- RIBS
- JARRETS de PORC
- BROCHETTES

Les **ACCOMPAGNEMENTS**

- GRATINS DAUPHINOIS (maison)
- GRATINS D'EPINARD/POIREAUX (maison)
- POMMES DE TERRE GRENAILLES

Fermé Mardi et Jeudi

18 BIS RUE D'ALSACE 71500 LOUHANS 03 85 76 12 12

lejournal

Chalon Bresse 71C DE SAÔNE-ET-LOIRE Vendredi 7 août 2020 - 1,20 €



L'Institut de cancérologie de Bourgogne s'agrandit et disposera d'un nouvel appareil de traitement. Photo JSL/Emmanuelle VIRESOULT PAGE 13

FLACEY-EN-BRESSE

Une maison détruite par un incendie



PAGE 6

LE CREUSOT

Tirs à l'arme lourde aux Riaux : deux hommes arrêtés et incarcérés

PAGE 5



BRESSE

Ils ne trouvent pas de maître d'apprentissage



PAGE 19

DAMEREY

Cosne : des milliers de poissons morts



PAGE 16

Vous recherchez une formation pour la prochaine rentrée ? Venez vous former au CUCDB



Vous venez de réussir au Bac, et vous vous trouvez sans affectation ? Nous vous proposons une formation généraliste ouvrant à de nombreuses voies d'orientation : une licence d'Etat sciences humaines et sociales, « enjeux du monde contemporain », parcours Humanités. Il y a encore quelques places de libre. N'hésitez pas à vous renseigner

CUCDB CENTRE UNIVERSITAIRE CATHOLIQUE DE BOURGOGNE Accueil : 03 80 73 45 90 / 07 55 58 15 71 secretariat@cucdb.fr www.cucdb.fr 215072600



CHALON Santé

Hôpital Sainte-Marie : une machine pour traiter la moindre tumeur

L'Institut de cancérologie de Bourgogne, qui regroupe les neuf médecins du service de radiologie à l'hôpital Sainte-Marie, s'agrandit et accueille une nouvelle machine dernier cri.

Les patients de l'Institut de cancérologie de Bourgogne, le service de radiothérapie de l'hôpital privé Sainte-Marie à Chalon, vont apprécier les changements à venir dans la structure. Une extension de 400 m² est en cours de finalisation, à proximité du service existant. Actuellement, les rendez-vous proposés s'étalent de 7 h 30 à... 22 h 30. Il devenait urgent pour l'Institut de s'agrandir et de commander une troisième machine pour alléger les plannings. « Avec cette machine, on raccourcit les amplitudes horaires des patients, des taxis et du personnel », indique le docteur François Rocher, un des neuf médecins associés de l'Institut. L'établissement compte 25 employés, 8 médecins et un neuvième qui sera recruté d'ici la fin de l'année.



Benjamin Schipman et François Rocher, médecins, en compagnie de Fouad Djeghaba, l'ingénieur qui installe la nouvelle machine. Photo Emmanuelle VIRE SOLVIT

Plus besoin d'envoyer les patients à Dijon

Les médecins ont opté pour la technique de la stéréotaxie avec cette machine. « Cela permet un gain de temps, de précision et de qualité de travail », explique-t-il. Ce petit bijou en 3 millions d'euros a été livré en

juillet et nécessitera un mois de réglages. Viendront ensuite des tests, des contrôles puis la formation du personnel pour une mise en service fin novembre.

Auparavant, les patients devaient se rendre à Dijon pour bénéficier de cette technologie qui permet de traiter les petites tumeurs, de quelques millimè-

tres à 5-6 cm. « On envoyait une centaine de patients par an à Dijon pour ça », indique le docteur Benjamin Schipman, un des associés. À terme, l'établissement espère soigner 200 à 300 patients qui ont seulement besoin de quelques séances pour soigner leurs tumeurs. Cela concerne des lésions céré-

« Cela permet un gain de temps, de précision et de qualité de travail »

François Rocher, médecin associé de l'Institut de cancérologie de Bourgogne

brales, pulmonaires ou osseuses.

Une option à 500 000 €

« La deuxième partie complémentaire de la machine n'était pas prévue », précise le docteur Rocher. 500 000 € ont été nécessaires pour l'installation de trois systèmes qui complètent l'appareil, avec des caméras et des émetteurs. L'Institut est le 2^e établissement français à en être équipé. Ils permettent de positionner au mieux le patient et de cibler plus précisément les lésions à détruire. « Il permettra plus de précision, ça vaut l'investissement. »

Emmanuelle VIRE SOLVIT

+WEB Davantage de photos sur www.lejls.com

« On a repris une activité soutenue »



Les docteurs Benjamin Schipman et François Rocher, associés dans l'Institut de cancérologie de Bourgogne. Photo JSL/Emmanuelle VIRE SOLVIT

Le service de radiologie de l'hôpital Sainte-Marie a poursuivi son activité durant le confinement mais a réduit ses consultations non obligatoires. La téléconsultation a été renforcée. « Grâce à un roulement du personnel, on a réussi à éviter les contaminations du personnel et des patients », se satisfait le docteur François Rocher.

En temps normal, le service accueille environ 100 patients par jour pour des traitements qui peuvent aller de deux à huit semaines. « Il y a eu une diminution de l'acti-

tivité, constate-t-il. Mais on a repris une activité soutenue. » Certaines opérations non-urgentes, comme celles de la prostate, avaient été décalées pour éviter que des personnes fragiles fréquentent les hôpitaux et s'exposent à une éventuelle contamination à la Covid-19. D'autres patients ont aussi tardé à consulter leurs médecins alors qu'ils présentaient des douleurs. Ils arrivent maintenant dans les services hospitaliers. « On voit des gens qui ont des tumeurs bien avancées », regrette-t-il.

Une extension de 400 m²



L'extension communique avec le bâtiment existant. Photo JSL/Emmanuelle VIRE SOLVIT

Pour installer la nouvelle machine, il a fallu construire un "bunker" avec des murs épais et du béton à haute densité. L'Institut de cancérologie a ainsi créé un bâtiment de 400 m² doté, en plus du "bunker d'examen", d'une salle de repos pour le personnel, d'une salle de travail, de vestiaires et d'une terrasse. La construction s'est faite sur le parking situé près de l'accès à la radiothérapie. Mais aucune place n'est perdue. Au contraire, 6 à 8 places devraient être gagnées grâce à la destruction d'une maison et de garages.

Le budget des travaux, hors coût de la machine, se monte à 2,2 millions d'euros. Cette extension communiquera avec le service actuel de radiologie, qui restera au rez-de-chaussée de l'hôpital et sera rafraîchi.